L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 12 SEPTEMBRE 1890.

Extrait de la Constitution de l'Alliance Française.

Article 2

Cette société a pour but

1° D'établir un lien social, politique et moral entre tous les Français, descendants de Français et amis de la France, habitant la Louisiane, et de les protéger dans leurs intérêts matériels ;

2° De propager la langue française en Louisiane.

3° Dengager tous les Français à prendre part à la politique de leur pays d'adoption, la Louisiane.

4° D'aider ses membres nécessiteux en cas de maladie, par des secours mutuels proportionnés aux ressources pécunia res de la société ;

5° De faciliter l'obtention d'un emploi à tout Français nouveau venu, ou autre se trouvant sans occupation.

Théâtre St-Charles.

OUVERTURE.

Les théâtres se mettent graduellement en ligne, et voici venir le tour du St-Charles, une salle depuis longtemps populaire, et dont la popularité ne périclitera certainement pas, sous la direction de Mme veuve Selbini qui pourvoit et l'administration de M. A. Roig.

C'est après-demain dimanche qu'y sera inaugurée la saison 1890 1891, pour laquelle de très heureux engagements ont été conclus, dont la série s'étendra à cinq ou six mois.

Cette saison s'ouvrira par *Macarthy's Mishaps* ; l'une des pièces les plus excentriques, les plus bouffonnes qui soient.

Elle sera jouée par M. Barney Fergnson et sa troupe ; c'est à dire à peu près tous les mêmes interprètes que la saison dernière. Or on n'a pas oublié sans doute le succès de fou rire qu'ils obtinrent.

Il nous semble en entendre encore l'écho.

Le contrôle s'est ouvert hier et déjà la feuille de location est fort joliment garnie.

A cette troupe succédera le *Tin Soldier Company*, dimanche 21 septembre.

Grand Opera House.

Le drame *Sam Houston* est venu faire pendant à *Cattle King* ; on peut même dire que la réunion en a été plus accentuée encore. C'est bier qu'a eu lieu la première représentation de cette grande pièce militaire, où M. Wallick, sa troupe et ses quatres célèbres chevaux sont si chaudement reçus par le public.

Décors, costumes, accessoires ajoutent encore à l'intérêt de ce spectacle, qui sera redoubé ce soir, devant une salle pleine, nous l'espérons bien.

Dimanche prochain, première soirée de M. W. A. Brady dans *Jack Dark*. Troupe dont la composition a été remarquée, vantée dans les principales villes des Etats-Unis.

Bienvenue.

Nous avons eu grand plaisir à recevoir la visite de M. Pomero, l'artiste qui, la saison dernière, tint avec distinction le pupitre de premier violon solo à l'Opéra.

M. Pomerore vient de Chattanooga, où il a passé l'été, engagé qu'il était dans un orchestre de concert.

Par malheur, nous n'aurons plus l'excellent artiste, cette saison du moins, au théâtre de la rue Bourbon ; nous le regrettons. M. Pomero appartient actuellement à l'Académie de Musique, dont la saison 1890 1891 commence dans les premiers jours d'octobre.

Railroad.

Nous avons reçu la visite de l'hon. A Sambola et du Dr F. Gandin, qui nous ont porté l'excellente nouvelle que les appuis viennent de toutes parts au Bayou Lafourche Central Railroad.

Les planteurs sur les propriétés desquels doit passer la ligne projetée, se pressent d'offrir leur concours à ce chemin qui reliera la Paroisse St Jacques à Napoléonville et ira de là au Lac Verret.

Le capitaine Joseph Aucoin a fait don à la Compagnie de 100 cords de terre dans la [illegible]

M. Joseph Maille, président ; T. M. Wescot, surintendant général et gérant ; Dr F. Gandin, secrétaire et trésorier, Capitaine Darton, chef ingénieur, et le Rév. J. F. Surirary.

UNE BELLE ÉTOURDERIE.—Sur la désignation d'un individu de Paris, qui avait été dupé par un certain Ernest Boulanger, des gardiens de la paix arrêtaient, dernièrement, sur le boulevard Poissonnière, le dit Boulanger et le conduisaient au commissariat de M. Cochefort.

"Je ne connais pas monsieur, affirma avec aplomb l'individu arrêté. D'ailleurs je ne m'appelle pas Boulanger ; mon nom est Michel Ferrand. Vous pourrais vous indiquer mon domicile, mais je m'en garderai bien : vous iriez chez moi, et ça ferait un beau scandale. Je dois me marier samedi."

Pendant ces explications, le procès verbal avait été rédigé.

"C'est bien entendu, dit M. Cochefort, votre véritable nom est Ferrand ?"

"Oui, monsieur, je le jure sur l'honneur de ma fiancée."

"Eh bien ! signez vos réponses."

Il prit la plume, et, d'une écriture magistrale, il signa : "Ernest Boulanger."

Quand il s'aperçut de son étourderie, il était trop tard.

L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE ET LE MINISTRE DE LA GUERRE EN RUSSIE.—Nos derniers journaux d'Europe nous apportent la dépêche qu'on va lire :

Saint Pétersbourg, 26 août.

On a beaucoup remarqué chez nous que Guillaume II a été, pendant tout son séjour à Narva, excessivement froid avec le général Wannovsky, ministre de la guerre, dont les sympathies pour la France sont connues. Au déjeuner donné à l'occasion de la fête du régiment Preobrajensky, Guillaume II s'adressa directement à notre ministre et lui dit en français :

"Vous avez bonne mine, général ; votre cure de France vous a donc fait du bien !

"—Quand mon illustre souverain m'accorde un congé de quelques semaines, répondit le général, c'est en France que je vais pour me remettre et me retremper !"

A partir de ce moment, l'empereur ne dit plus un mot au ministre

LA SANTÉ DES SOLDATS FRANÇAIS. BIENFAITS DE L'EAU DE SOURCE OU TOUT AU MOINS, DE L'EAU FILTRÉE, DANS LES CAS DE FIÈVRE TYPHOIDE.—Les mesures prises par M. de Freycinet, dans l'intérêt de la santé des soldats, ont porté leurs fruits—dit l'*Echo de Paris*.

Depuis que l'on donne dans les casernes de l'eau de source ou tout au moins de l'eau filtrée, la mortalité des cas de fièvre typhoide a diminué de près de moitié.

Pour les six premiers mois de 1890, dont la statistique a été fournie ces jours-ci au ministère de la guerre, on relève 551 cas de moins que pendant le premier semestre de 1889.

Fait presque sans précédent, la garnison de Paris n'a pas eu un seul cas de fièvre typhoïde pendant le mois de mai.

La maladie n'a fait sa réapparition que dans la seconde quinzaine de juin, juste vingt-cinq jours après la substitution momentanée de l'eau de Seine à l'eau de source dans certaines casernes.

PENSÉES SUR L'ENNUI.—L'ennui chagrine l'enfant, paralyse l'homme, tue le vieillard.

La nature travaille au printemps, s'amuse l'été, s'ennuie l'automne, s'endort l'hiver.

Le monde défend autant de paraître ennuyé, que d'être ennuyeux.

L'ennui se manifeste différemment suivant les temps et les caractères : Néron ennuyé incendiait Rome ; Louis XIII ennuyé faisait la barbe à ses courtisans.

Femme ennuyée, fleur desséchée !

L'homme s'ennuie parce que la nature morale a horreur du vide.

L'illusion éloigne l'ennuie ; elle nous met toujours le sourire aux lèvres.

Dites-moi de quoi vous êtes ennuyé, je vous dirai qui vous êtes.

La Suisse au sommet du glacier du Rhône.

Le guide s'adressant à un Anglais accompagné de sa fille :

—Voici l'endroit où le célèbre marquis d'Uri fut précipité dans l'abîme.

L'Anglais :

—Comment ! mais non : cet endroit est à deux lieues d'ici : vous me l'avez montré l'année dernière.

Le guide, d'une voix très ferme :

—C'est possible. Mais je croyais que ce serait trop loin pour mademoiselle votre fille.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans 12 sept. 1890.—Indications pour la Louisiane : Temps beau, un peu plus chaud vents variables.

Température du 11 septembre 1890.
Thermomètre E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
heures du matin	80	27
Midi	84	29
3 P. M.	84	29
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Wm Zimmermann à Mlle Catherine Cook
Gabriel F. Allemand à Mlle Marie Vellot.
Chas. J. Griffith à Mlle Elinka Brugier.
Léonce Carignac à Mlle Mary Ragas.

Naissances.

Mme John R. M. Michou, un garçon.
Mme Luigi Filipazza, un garçon.
Mme Anthony Sax, une fille.
Mme Samuel Maltry, une fille.
Mme Joseph Raymond, une fille.
Mme Wm Garvey, une fille.
Mme Wm Weimer, une fille.

Décès.

Mlle Fannie A. Childress, 49 ans, 113 rue Chippewa.
Chas Alexander 74 ans, Alger.
Mme M. E. L. Robards, 203 rue Galvez côté nord.
Corinne Johnson, 18 mois, 329 rue Howard.
David H. Marks Jr, 16 ans, 231 rue Hutchinson.
Veuve Felix Degean, 56 ans, Hôtel Dieu.
Camilas I. Moise, 45 ans, Ripley, Tenn.
Corefan Bodnit, 85 ans, rue du Camp, près Valence
Joe Cola, 66 ans, rue Marigny, près Broad.
Eva L. May, 9 jours, cour Urquhart et Englehin.
Chas Fox, 2 mois, coin des rues Indépendance et Remparts.

Cour Civile de District.—Chris. Clemente, contre les héritiers de Fred Gaol, pour $500.

La succession Elizabeth Keller est ouverte.

La ville contre Geo. W. Davidson & Cie., pour $100 de licence.

Deuxième Cour de Recorder. Paul et Louis Millier, accusés de bris de paix au Three Brothers' Saloon, Passage de la Bourse ont été condamnés à $25 ou 30 jours chacun.

Affaires municipales. — Le commissaire *pro tem* des travaux publics, M. Renaud, a appelé l'attention de M. John Reaney propriétaire du Atgiers and Tunisburg Road, sur le mauvais état de la route que sillonne la voie ferrée et sur la nécessité de réparer les ponts et curer les ruisseaux.

Bureau de Santé.—Le Bureau s'est réuni hier sous la présidence du Dr Gilpinat. Tous les membres étaient présents, ainsi que MM. Blanc, Austin et Zacharie.

Les minutes du dernier meeting sont lues et adoptées.

Le président annonce au Bureau qu'il a répondu au Dr Fly qui lui avait écrit de Tampa et qu'il lui a dit de rester dans cette ville en attendant ses ordres.

Il est accusé réception d'une invitation émanant du bureau de Pensacola qui prie celui de notre ville de venir à l'inauguration d'une nouvelle station de quarantaine.

L'inspecteur Howard Smith qui se trouve à Rustan dit qu'il a renssi à s'embarquer pour Puerto Cortez, d'où il ira à Truxillo.

Il annonce qu'il y a très peu de cas de fièvre jaune à l'intérieur des terres, et qu'il n'y a pas sur la côte.

La malaria qui régne dans cette partie du pays est la fièvre de marais, que les habitants contractent en couchant dehors sur la plage, exposés aux intempéries.

Le président a répondu à M. Smith de faire un rapport détaillé sur l'état sanitaire de Belize.

Le secrétaire lit un rapport du Dr. Gilmore.

Le président a écrit au Dr Horlbach pour lui demander d'organiser une conférence des bureaux de santé du Sud. Le bureau invite le docteur à visiter la Station de Quarantaine.

Le rapport du Dr Austin, sur l'état de la Station de Quarantaine et sur les dépenses occasionnées par la fumigation, est accepté.

Le rapport du trésorier, ainsi conçu, est accepté.

Balance au 1er août	$15,920 40
Recettes du mois	5,749 05
Total des recettes	$21,669 45
Balance en caisse	$13,822 52

Le comité chargé d'enquête relativement à l'enregistrement des mariages fait son rapport et demande que les prêtres ou les personnes qui sont mariées par eux rapportent au bureau la licence de mariage, afin que le contrôle soit plus facile.

Le comité chargé de s'entendre avec le Conseil de ville au sujet du laboratoire de chimie projeté par le bureau, fait son rapport et annonce qu'il a fixé un jour pour tenir une conférence avec le comité d'hygiène.

Le bureau approuve l'action du Dr Palmers qui a détenu le navire *Port Williams* qui venait de Belize par New York, et sur lequel deux cas de fièvre jaune s'étaient déclarés il y a quelque temps.

Le Dr Blanc fait son rapport qui est ainsi conçu :

Le taux des décès a été de 27.5 par 1,000 par an, ce qui est une grande amélioration sur le même mois des années précédentes.

Les décès causés par la fièvre de marais ont été assez nombreux (44).

Il appelle l'attention du Bureau sur le fait que, tandis que le taux des morts parmi les blancs a été de 19 9 par mille, il a été de 32.32 par mille parmi les noirs.

On constate avec plaisir, que malgré la grande chaleur et le nombre de noirs qui habitent en ville et ne prennent aucunes précautions hygiéniques, le nombre des décès a été moins élevé que dans les autres grandes villes du Sud.

Beaucoup de maisons ont été visitées et de nombreuses améliorations ont été apportées à leur état sanitaire.

Pendant le mois dernier on a arrosé 47 1/2 milles de ruisseaux, et l'eau propre a beaucoup tendu à enlever la mauvaise odeur des russ.

166 échantillons de lait ont été examinés et ont été trouvés au-dessous de la moyenne.

Le bateau à immondices de la "District Excavating Co." a été réparé et transféré au pied de la rue Congress.

L'inspecteur Maylie annonce que l'état sanitaire de la Maison du Bon Pasteur est excellent, et que des réparations ont été faites aux casernes des Etats-Unis.

Une pétition de Mme C. A. Sarrazin demandant qu'on permette à son mari, M. J. B. Sarrazin de venir de Ceita en ville par un navire fruitier, a été rejetée.

Le Dr Olliphant annonce qu'il a payé $1,000 pour le loyer du local du bureau après quoi il ajourne à huitaine.

Une heureuse innovation a été apportée au local, la substitution de l'éclairage électrique à celui au gaz.

Collision.—Hier soir, à 3 heures, la locomotive No 806 de la compagnie du chemin de fer de Milneburg a heurté, au coin des rue Champs Elysées et Royale, une voiture à charbon conduite par un nommé Robt Brown et l'a endommagée pour $5.

Accident.—Hier à midi et demi, un jeune homme de 22 ans, Ferdinand Hahn, qui tient un salon de coiffure au No 284 de la rue Tchoupitoulas, nettoyait un revolver chargé, quand un coup est parti accidentellement et la balle l'a frappé à la poitrine.

Il a été transporté à l'hôpital où sa blessure a été déclarée très grave.

Changements. — A partir d'aujourd'hui, les changements suivants ont été faits dans la police :

Le caporal Jno. Kaiser est transféré du 6me precinct au 10me.

Le caporal J. Joyce, du 10me au 6me ;

Le sergent A. Blancher, du 8me au 10me ;

Et le sergent A. Lynch, du 10me au 8me.

Tentative de vol.—Hier matin à 10 heures 30, dans la buvette située au No 79 de la rue Fulton, un nommé Mike King a essayé de dérober le porte-monnaie d'un nommé Thos. Thompson, mais il en a été empêché par le propriétaire de la buvette, M. John Motely, qui l'a fait arrêter.

Blessé.—Hier soir à 8 h. 30, une rixe a eu lieu à bord du steamboat *T. P. Leathers*, à 18 milles de la ville, près de Bonnet Carré, entre Joe Alexander, le gardien, et Alfred Jackson, lequel a été blessé d'un coup de couteau au poignet. A l'arrivée du bateau, le blessé a été soigné par les étudiants et envoyé chez lui, rue Religieuse, près St-Jacques.

Mort subite.—Une nommée Louisa âgée de 32 ans est morte subitement hier matin à 9 heures 30, chez Mme J. C. Ebrieus, No 163 rue de Chartres, où elle était employée.

Vol.—La nuit dernière un malfaiteur a brisé la glace de la vitrine de L. Bernard, bijoutier rue St-Charles No 8 et a volé pour $65 de bijoux.

Association maritime. — Les agents des compagnies maritimes se sont réunis hier et ont adopté la résolution suivante :

"Attendu que les déterminations prises le 6 courant peuvent amener des difficultés entre les expéditeurs, les agents de bateaux et les pressureurs de coton, les agents de bateaux décident qu'à partir de cette date les prix d'expédition du coton seront de 22 1/2 cts par pied cube, le presage restant à la charge des expéditeurs."

Rixe.—Un garçon de 14 ans, Tony Lindon qui se disputait hier soir à 7 heures 30, au coin de l'avenue Louisiana et de la rue Tchoupitoulas, avec un nommé Ed. W. Hooper, l'a grièvement blessé d'un coup de couteau au côté gauche.

L'agresseur a été arrêté ainsi que son père qui est accusé de lui avoir donné le couteau en le poussant à en frapper Hooper. Le blessé a été transporté chez lui, No 88, avenue Louisiana, où il est soigné par le Dr Magruder.

Autre rixe.—Hier soir à 3 heures une rixe a eu lieu à bord du schooner Louise amarré au Nouveau Bassin à son intersection avec la rue Willow, entre Alfred Johnson, Richard Matthews, W. Watson et Frank Kinds, 4 nègres dont un, Matthews, a été frappé à la poitrine, d'un coup de hache qui l'a renversé.

Son adversaire l'a alors mordu au front et lui a tiré trois coups de revolver sans l'atteindre. Kinds a marché de tuer M. E. L. Robards qui s'interposait. Finalement la police est arrivée et le wagon a été appelé, mais Kinds a seul été arrêté.

Watson n'est échappé et Matthews a réussi à s'enfuir après avoir été poursuivi pendant plusieurs rues.

Johnson n'a été que légèrement blessé. La bagarre a été causée par la tentative de plusieurs nègres de chasser Johnson du bateau.

CONSEILS AUX MÈRES DE FAMILLE ET AUX JEUNES FILLES.—Le *Petit Journal*, de Paris, donne aux mères de famille et aux jeunes filles ces conseils :

"Aux mères de bonne volonté, il faut montrer combien est supérieure la jeune fille qui, tout en connaissant suffisamment Pharamond, Clodion le Chevelu, Mérovée, Charlemagne, Richelieu et Robespierre, saura faire a son mari des petits entremets sucrés, saura lui recoudre un bouton—l'épreuve suprême, lui faire un nœud de cravate, mettre ses chemises en ordre et les sienne aussi, ordonner la lingerie de la maison, tenir les comptes, finalement faire elle-même, ou faire exécuter par sa cuisinière, si le ciel lui en donne une, des plats suffisants pour retenir à la maison l'époux toujours prêt à filer au restaurant.

"Ah ! si les femmes savaient le rôle que joue dans la vie d'un homme un bon petit ordinaire, varié par une femme d'intérieur, la moitié des ménages qui se disputent ou se France ne se disputeraient plus."

"La jeune fille doit apprendre toutes ces choses. C'est plus utile pour elle que toute l'histoire, la philosophie, le latin, le grec et la trigonométrie, dont l'époux se fiche pas mal."

ALLEMAGNE.—LE CONGRÈS CATHOLIQUE DE COBLENTZ.—La cérémonie d'ouverture du congrès catholique a eu lieu, le 24 août, à Coblentz. M. Windthorst a prononcé une allocution. Il a indiqué, en termes voilés, les causes pour lesquelles on était réuni sur les bords du Rhin, au lieu d'être sur les bords de l'Ear, approuvant d'ailleurs la décision du comité, car, dit-il, "puisque nous serons un jour à Munich, qu'est ce que cela peut faire que nous n'y soyons pas encore cette année ou même l'an prochain"? Puis il a envoyé un adieu au cardinal Newman, "le plus grand homme de l'Angleterre contemporaine et peut-être de ce siècle". Il est arrivé ensuite à des questions plus brûlantes.

"Comment, dit-il, nous comporter vis-à-vis de ceux qui nous attaquent ? Ne soyons pas agressifs, mais passifs et tolérants, soyons assurés que nous sommes dans le vrai. Nous n'avons ni à demander ni à mendier ; non, nous ne demandons que ce qui nous revient de droit. Ce que nous avons obtenu, c'est bien peu de chose, mais, quand la troupe avance, elle le fait sans s'arrêter. Et quand on me dit : "Pourquoi vous réunissez-vous alors chaque année ?", je demande à mon tour : "Pourquoi fait-on chaque année de grandes manœuvres ?" Vos assemblées sont de grandes manœuvres annuelles, avec de la poudre sans fumée ! Nous continuerons ainsi et je vous recommande ceci simplement : "Avec seulement du courage, et nous serons victorieux." Nous devons [illegible] ses armes infuses [illegible] ante. Sans cela, il n'y a rien à attendre."

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nevvions
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magazine et St André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Peuvière.
23 Dryades et St-Andrè.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Huitième.
35 Chippewa et St James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles
42 Marché Dryades, Mélpomène
43 Franklin et Erato
45 Camp et Calliope
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camu et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolie et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt de L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 rue Commune.
125 Marais de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des ecurie, rue du Canal
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern. Français
245 Pont de Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Frosse a coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance
614 Station des cars, Pologne
615 Casernes au [illegible]
[illegible] Orange et [illegible]

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Loi étude faisée au gouvernement.

Paris, 11 septembre—A l'expiration des traités de commerce où la France est partie, il sera présenté aux Chambres un projet de loi douanière fixant simplement un tarif général et conférant au gouvernement le pouvoir d'élever les droits sur tous articles provenant de pays qui refuseraient d'accorder à la France des avantages économiques.

Protestation.

Bordeaux, 11 septembre—Le Conseil Général de la Gironde a envoyé au gouvernement une résolution demandant instamment le prompt rappel de la loi qui prohibe l'importation du porc salé américain.

Explosion.

Mons, Belgique, 11 septembre—Une explosion a eu lieu aujourd'hui dans la mine de charbon Agrappe (?) ; deux ouvriers ont été tués.

Meurtre au bercail, à Berlin plus tôt.

Berlin, 11 septembre — L'empereur Guillaume est de retour à Berlin depuis hier.

Soulèvement.

Berlin, 11 septembre—Un soulèvement a éclaté dans le canton de Tyono, par le fait d'une opinion française au sujet de la révision de la Constitution. Trois fonctionnaires du canton de Gov ont été emprisonnés ; un autre a été tué d'un coup de revolver, le reste a pris la fuite. Le gouvernement a envoyé deux bataillons sur le lieu des troubles.

Pas de représailles.— Départ de M. Phelps.

Berlin, 11 septembre.—Le ministre du commerce répondu à une députation de manufacturiers du Rhin qu'il ne serait pas prudent de recourir aux représailles proposées contre le bill McKinley.

Le ministre américain, M. Phelps et sa famille sont partis pour les Etats-Unis.

—La *Gazette de Cologne* annonce que l'escadre russe a été forcée de quitter Vladivastoch, à cause de la présence du choléra, qui fait actuellement de grands ravages en cette ville.

Ecroulement.

Prague, 11 septembre—La façade du Palais de l'Exposition, miné par l'inondation, s'est écroulée.

Concessionnaires punis.

Helsingfors, 11 septembre.—Quatre officiers de l'armée, dont l'un est major-général, ont été condamnés au bannissement et envoyés en Sibérie, pour vol d'argent et valeurs appartenant au gouvernement. Un autre même que la corruption ne se soit profondément enracinée dans les rangs de l'armée. Il y a longtemps, d'ailleurs, qu'est né ce soupçon, mais jusqu'ici aucune preuve décisive n'a été obtenue à cet égard.

Vol de documents.

Stuttgart, 11 septembre | Les rapports officiels de la Commission chargée de tenir une enquête sur les scandales militaires qui ont été récemment dénoncés, ont été volés en route, alors que la dite Commission les avait transmis au roi.

Toujours en route.

Breslau, 11 septembre.—L'empereur Guillaume et l'impératrice Augusta, accompagnés du duc et de la duchesse de Connaught, sont arrivés ici aujourd'hui. La route conduisant au château était bordée de curieux et une ovation a été faite au cortège impérial.

Satisfait.

Tanger, 11 septembre.—Les troupes du sultan du Maroc sont en mouvement avec les Zemmours, qui ont battus. Ceux-ci ont été [illegible] prises et mis en complète déroute. Le famieux chef, Ohammed, a été fait prisonnier.

Socialisme en Autriche.

Vienne, 11 [illegible]—Les socialistes [illegible] délégués à la [illegible] qui va s'ouvrir à Halle.

Inondation.

Vienne, 11 septembre—L'inondation augmente à Buda-Pesth. L'île Margarethen et nombre de ses maisons sont submergées.

Divers.

Vienne, 11 septembre.—Dans la vallée du Drave la situation est de nouveau inquiétante. De grande dommages ont été causés déjà par les inondations à Presbourg, Graz et Wallsen. A Pesth la rivière est très haute ; le danger est sérieux. L'île de Schnett, à Presbourg, a été submergée.

—Les cadavres de vingt-quatre personnes noyées pendant les récentes inondations ont été retirés de l'Elbe.

Limerick, 11 septembre—On a reçu aujourd'hui la triste nouvelle que la récolte des pommes de terre a complètement manqué en Irlande.

—Les obsèques du Chanoine Gidden auront lieu à la Cathédrale St Paul jeudi prochain, en grande pompe.

—La Roumanie et la Servie négocient en ce moment avec des banquiers de Vienne pour le remboursement de leur dette à un taux d'intérêt moins onéreux.

—La Russie a donné l'ordre aux gouverneurs de la Sibérie d'interdire toute immigration de chinois en cette province.

—Le nombre total de cas de choléra dans les provinces espagnoles jusqu'à date, est de 3470; et celui des décès, 557.

La petite vérole se propage à Madrid.

Ericcson.

Copenhague, 11 septembre.—M. Clark E. Carr, ministre des Etats-Unis, et autres membres de la légation des Etats-Unis, partent, ce soir, pour Stockholm, où ils vont assister aux cérémonies qui auront lieu à la réception du corps d'Ericcson.

Le steamer *Baltimore*, qui porte ses restes à Stockholm, est arrivé à Gothenburg, dans la matinée du 9 septembre.

Le Baltimore.

Stockholm, 11 septembre—Le navire de guerre des Etats Unis, *Baltimore*, qui porte les restes de John Ericesson, a franchi ce matin l'île Bernholu. Il arrivera ici demain soir. La réception officielle du mercredi a été fixée à dimanche, dans l'après midi.

Tentative de meurtre.

Constantinople, 11 septembre.—Comme l'évêque arménien Tadjad Oseanion sortait hier de l'église, un jeune arménien s'approcha de lui, et poussant ce cri : Traître ! il essaya de le tuer d'un coup de couteau, mais ne put que le blesser au bras.

On suppose que cette tentative est due au désir de se venger de l'évêque, parce que celui-ci a donné un témoignage contre les prisonniers accusés d'être impliqués dans les récentes démonstrations contré le patriarche arménien, dans la Cathédrale, au quartier Kroomkapo de Constantinople.

La vie du Czar.

St-Pétersbourg, 11 septembre.—On prend à Revno les plus minutieuses précautions pour la protection du Czar.

Les routes sont bordées de troupes et les voyageurs soumis à l'examen le plus rigoureux. Il n'est permis à aucun gallicien de franchir la frontière.

Les habitants de Revno, eux-mêmes, sont obligés d'être pourvus de passes émanant de la police et il ne leur sera pas permis de quitter leurs résidences pendant les manœuvres.

Commission médicale.

St-Petersbourg, 11 septembre. — Le gouvernement russe a envoyé une Commission dans l'Asie Mineure. Elle est chargée de faire des expériences sur le traitement du choléra par la plante du Turkestan : le *ferula symbol*.

Dissolution de la Chambre.

Rome, 11 septembre.—Le bruit court que la Chambre italienne va être dissoute et que des élections générales auront lieu en novembre.

Tremblement de terre.—Choléra.

Madrid, 11 septembre.—Un fort choc de tremblement de terre s'est fait sentir hier à Malaga et aux environ.

Hier à Valence, 23 cas de choléra et 7 décès.

L'Impératrice d'Autriche.

Oporto, 11 septembre—L'impératrice d'Autriche qui voyage actuellement dans le Portugal, se promenait aujourd'hui aux environs d'Oporto, quand le pied lui a glissé. Elle a reçu plusieurs contusions, mais aucune de celles là n'a de gravité.

Condamnation à mort.

Londres, 11 septembre.—L'assassin du consul serbe à Prizina, en Roumélie, a été condamné à mort. Ses complices ont été condamnés à la détention.

WASHINGTON.

Washington, 11 septembre.—A un caucus des sénateurs républicains tenu ce matin, on s'est occupé de l'ordre dans lequel devront être appelés les bills à cette dernière période de la session.

Chacun, bien entendu, avait ses préférences ; et pendant deux heures il était à qui les ferait prévaloir. Il a été décidé néanmoins de limiter le programme aux bills ci-après désignés et qui viendront dans l'ordre que voici :

I—Anti Lottery Mail Bill ;

II—Bill pour rappeler le Timber Culture Act.

III—Bill pour créer des Cours de Réclamations de terres privées.

IV—Bill pour venir en aide (*relief*) à la Cour Suprême.

V—Bill pour le règlement des réclamations des ouvriers, en vertu de la loi des Huit Heures.

VI—Bill fixant la journée de travail à 8 heures, pour les employés du gouvernement, ou les contracteurs travaillant pour celui-ci.

VII—Bill pour transférer le service du *Revenue Marine Service*, de la trésorerie au département de la marine.

VIII—Le *Paddock pure food Bill*

IX—Bill pour le règlement des réclamations provenant de déprédations indiennes.

X—Bill de Banqueronte (Torry).

XI—Bill pour placer les compagnies télégraphiques sous l'empire de la loi dite "Interstate Commerce.

XII—Bills du District de Colombie.

—On ne fixera le jour de l'ajournement définitif après qu'on en aura complètement fini avec le Bill du Tarif.

Distribution représentative.

Washington, 11 septembre.—M. Dunwell, du Minnesota, président, à la Chambre, du comité du onzième recensement, a présenté un bill de distribution représentative, sur la base d'un représentant pour toute population de 178,371 ; ce qui donnerait une représentation totale de 355.

Aux termes de cette répartition, chacun des Etats ci après gagnerait un membre : Alabama, California, Colorado, Michigan, Missouri, New Jersy, Oregon, Texas, Washington, Wisconsin ; du gain de deux serait acquis à l'Arkansas, à l'Illinois, au Kansas, au Pennsylvanie, et le Minnesota et le Nebraska gagneraient trois sièges chacun. Seul l'Etat de l'Ohio perdrait un représentant.

—Le bureau de recensement annonce aujourd'hui que la population de Nashville, Tennessee, est de 76,309. C'est à dire une augmentation en dix années de 32,959 ou 76.03 pour cent.

Le Président en villégiature.

Les dépêches de Cresson Springs, Pennsylvanie, on se trouvent actuellement le Président, ne donnent pas d'un intérêt très vif. Elles nous disent qu'il pleut et que M. Harrison ne s'expose point à la pluie ; que Mme McKee va mieux et a déjeuné avec la famille présidentielle à l'hôtel ; que Mme Harrison a eu une légère attaque de rhumatisme, etc., etc.

N'oublions pas de noter que le Président, lui aussi, a déjeuné, naturellement ; et sans doute de fort bon appétit, après la réélection de M. Reed, l'Orgueil avait pour convive le jogs Strong, des Etats Unis. Déjeuner à l'eau, supposons nous, car on cela M. Harrison est de l'école de M. Hayes ; le tire et même trop tempérant qui arriva à la Maison Blanche de la façon que l'on sait. Intempérance politique seulement chez lui.

Nomination.

Washington, 11 septembre—Le Président a envoyé aujourd'hui au Sénat la nomination de Lucien Taylor Schleier, du Tennessee, consul des Etats-Unis à Amsterdam.

Entrevue avec M Chauncey M. De Pew.

New York, 11 septembre—Un Comité de cinq ex-employés du New York Central R. R., qui se sont mis en grève, a rendu visite, ce matin, à M. Chauncey M. De Pew. A leur tête se trouvait M. Gaffney, qui a agi de porte parole. La courte conversation suivante a eu lieu entre lui et M. De Pew :

M. Gaffney : Nous venons ici pour vous entretenir au sujet de la grève sur le New York Central R. R.

M. De Pew : Je ne sais rien de cela. Il n'y a pas grève à ce sujet d'entrevue, puisque la grève a virtuellement cessé.

M. Gaffney—Non, la grève n'a point cessé, car [illegible] les employés du chemin qui ne sont pas membres des organisations de travail, sont lassés de l'ouvrage.

M. De Pew : Il leur a pris de [illegible] les [illegible] employés. M. Webb, qui a administré ce chemin pendant mon absence [illegible] Non, cela a été [illegible] ces hommes [illegible] tout cela [illegible] M. Webb, qui a [illegible] ces hommes [illegible] tout est dit.

M. Gaffney demanda alors à M. De Pew d'attendre jusqu'à ce que le comité eut discuté la question, et ajouta que, cela fait, on aurait une nouvelle entrevue avec lui et que des propositions lui seraient faites.

M. De Pew répondit : Il serait inutile de vous faire de vaines promesses. Il ne reste plus rien à faire et je ne me soucie guère de parler de faits accomplis. Vous avez cru devoir abandonner vos places ; vous les avez remplies et je n'ai plus rien à ajouter.

Sur ces derniers mots le Comité s'est retiré.

Droit de suffrage pour les femmes.

Cette question a été soulevée au sein de la Convention constitutionnelle du Mississipi et voici ce que nous disent à ce propos nos dépêches du jour :

Jackson, Miss., 11 septembre—Hier la Convention, réunie en Comité général, s'est occupée longuement de la question du droit de suffrage pour les femmes.

Le général S. D. Lee a fait en faveur de cette franchise un discours plein d'arguments excellents. A son sens, on accordant le droit de suffrage aux femmes, on arriverait à la solution du problème de la race nègre et on amènerait la suprématie de la race blanche au scrutin. Les femmes paient les